



Marathon Words

De Aurélien Deslozeaux, No. 2

Marseille, Samedi, nov 16, 2013

Le marathon fût une très belle expérience, un vrai challenge et je suis heureux d'avoir tenu le coup. Ce fut aussi une belle rencontre avec une grande équipe un beau partage de 24h de tour du monde humain. Je ne savais pas à quoi m'attendre, j'ai écouté Stef et essayé de rentrer dans la forme et l'esprit qu'il cherchait. J'ai essayé d'être le plus ouvert possible aux propositions. De partager le plaisir de la scène et du mouvement dans un contexte pas facile avec le public ainsi que les autres danseurs. Vivre une expérience tous ensemble. Et je crois qu'on a touché l'endroit où il voulait qu'on soit. Merci au Coachs qui ont été un vrai soutien.

Quand je suis arrivé à Marseille bizarrement je n'étais pas épuisé mais encore chargé de l'énergie de cette expérience. On marche on saute, on danse et le corps comme une batterie se recharge indéfiniment??

J'ai enchaîné le soir pour un petit spectacle de Cabaret où je devais chanter et danser, ça c'est super bien passé et j'étais très détendu. Le lendemain je suis parti à 6h du matin pour Cannes où je devais donner un stage de 2 semaines 6h par jour à 14 jeunes acteurs. J'ai enchaîné. Et ce WE je suis vidé. Mon corps à vraiment besoin de repos.

Mes remarques quand au spectacle Dancing Days:

1) le groupe important de partir ensemble comme les oiseaux voyageurs qui migrent. Ce serait important de créer un mouvement d'envol commun. La marche en vague c'est bien mais ça pourrait être encore mieux défini dans une forme plus précise, plus magique. et ça Stef tu sais faire.

2) la musique: l'idée du battement de coeur et du métronome bien mais il faudrait que ça puisse varier davantage, qu'il y ai des boucles sur lesquelles on peut s'appuyer plus clairement en correspondance avec les rythmes (4/4 ou 3/4 etc). Pourquoi pas des musiciens avec nous en plus de la base électronique, un accompagnement musical (influencé par les parties du monde qu'on traverse)

3) L'idée du tour du monde en 24h c génial : la video pourrait de temps en temps être plus présente. Pourquoi pas rentrer dans l'ambiance d'une ville d'un pays par lequel on passe. Raconté une anecdote en lien avec cette ville une chanson, une danse. Sans que cela devienne un système.

4) les individus danseurs: le fait que l'on vienne de pays différents c'est à creuser, non pas pour montrer notre appartenance ou notre identité mais pour pouvoir relater le chez soi à un moment, partager nos influences, marquer des différences tout en les partageant et en étant unis. En quelque sorte parler d'un monde qui se crée sous nos yeux, de danseurs nomades réunis pour 24h pour un tour du monde virtuel. Parler du vivre ensemble.

5) Les Coachs : Merci, c'est indispensable. Leurs interventions sur le plateau pourrait être plus précisées. Comment peuvent-ils influencer sur l'énergie, la forme, le groupe et du coup leur rôle se modifie il ne sont plus les aides soignants mais deviennent aussi acteurs.

Mes émotions marathon: Petit à petit rentrer dans une sorte de paix intérieur et extérieur. Entrer dans le temps et goûter ce temps. Ne pas se rendre compte qu'il passe de plus en plus vite.

Je sentais au début beaucoup la présence de Felix, plus bruyant, plus volubile que d'autres. Rentrer en contact avec lui par le mouvement je le sentais ouvert prêt à jouer et j'aime ça. Rencontre par le rythme avec Michèle avec qui je sens que je peux jouer aussi et partager le gout du mouvement. Les duos étaient de vrais bonheurs: prendre la main et tenté toutes variations possible de passes, de marcher à deux en s'appuyant l'un sur l'autre.

La tendresse d'une chanson, une berceuse dans les bras d'une fille que je ne connaissais pas hier.

Julien que je retrouve toujours en lui tout en étant avec l'autre.

Besoin de péter les plombs, libération dans ce moment de battle.

Emporté par l'énergie d'un mouvement que l'on répète et la jubilation voir la transe de la répétition. Le besoin de réconfort des coachs bienveillants. Le peu besoin de manger comme -ci la suractivité nourrissait. Le regard complice avec des personnes du public. Etre là sans avoir besoin de prouver.

Prendre et partager le plaisir du mouvement avec tous. La douleur dans les pieds à 3H du matin.

Incapacité à vraiment s'endormir le corps qui ne se calme pas vraiment. La solitude du danseur qui marche en périphérie qui me rend triste. Ses larmes. Le regret de ne pas avoir pu rencontrer certain, notamment les plus jeunes...